

Au programme de la séance de ce soir :

## L'histoire est-elle un roman ?

Depuis 1990, Nicole Fabre s'est affirmée comme un écrivain de très grand talent. Son dernier roman, "La nuit italienne" a eu un retentissement certain en France, et connaît aujourd'hui un réel succès de l'autre côté des Alpes...



Interroger cette brillante romancière qui, cerise sur le gâteau, est varoise, elle habite à La Seyne, nous est apparu comme une évidence. Prendre l'histoire comme base d'un roman est une entreprise dangereuse : le succès mondial du Da Vinci Code nous a apporté récemment une preuve de cette dangerosité.

Comment mêler le réel et la fiction sans trahir la réalité historique, d'un côté, sans donner d'un autre côté l'impression de plagier inutilement la trame historique ? Pourquoi romancer l'histoire si l'histoire est déjà en elle-même le plus passionnant de tous les récits ?

Nicole Fabre, qui préfère de loin le travail de l'écriture à la pratique de la conférence, et que nous remercions d'autant plus vivement d'avoir accepté de se plier aux règles de notre Café-philos, a préféré la forme de l'interview à celle de l'exposé magistral.

C'est donc notre président Philippe Granarolo qui mènera le débat. Il proposera à la romancière de se pencher sur le choix qui a été le sien de choisir le roman historique comme genre littéraire.

En privilégiant l'exemple du dernier et très beau roman de Nicole Fabre "La nuit italienne", il l'interrogera sur ses techniques de documentation, sur le choix de ses personnages, sur la volonté peut-être « moralisante » de ses écrits.

Quand la romancière se sera un peu mieux dévoilée devant nous, pourra alors être posée la question qui a servi de titre à cette soirée : « L'histoire est-elle un roman ? », avec l'ensemble des implications littéraires, psychologiques, politiques, que cette question implique.

Une sorte de « psychanalyse littéraire » en quelque sorte, qui ne devrait pas laisser indifférent notre fidèle public.

### dernière séance



Plus que de l'intuition féminine, Jacques Atlan nous a proposé une métaphysique de l'intuition.

En se référant aux grandes philosophies, qui se rejoignent toutes sur l'idée qu'il y a bien une connaissance au-delà de l'approche rationnelle des choses, il n'a pas pour autant effrayé son public.

Avec son talent pédagogique, il nous a mené sur les chemins du savoir intuitif en partant d'exemples historiques.

La prémonition n'est qu'un cas particulier d'intuition, mais il s'agit du plus spectaculaire. Ainsi un cas authentifié de prémonition suffirait à nous bousculer dans nos certitudes...

### prochaine séance

#### La fidélité : une valeur périmée ?

Vendredi 18 avril 2008

Jean-Michel Bérenguier



Romancière

### L'INTERVENANTE : NICOLE FABRE

Nicole Fabre est native de La Seyne sur mer. Elle y vit toujours entre mer et forêt aux côtés de son mari et de ses deux enfants. Après avoir suivi des études de Lettres et d'Histoire à Nice puis Aix en Provence, elle devient romancière en publiant notamment cinq ouvrages clefs. Tout d'abord en 1990 avec "La princesse barbare" aux éditions Balland. Suivent ensuite "L'ombre du Prophète" en 1992, "Les jardins du Fraxinet" en 1997 chez Albin Michel, "Léonard le Toscan" en 2001 aux éditions Mazarine puis en 2006, "La nuit italienne" chez JC Lattès.

Elle animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.